

Introduction

Le vampire est un monstre qui hante l'homme et l'imaginaire humains depuis fort longtemps. On le reconnaît à un certain nombre de caractéristiques telles que ses longues canines qui lui permettent de mordre l'homme et de le tuer, ou de le transformer à son tour en vampire ; à son attrait maladif pour le sang qui peut même parfois le pousser à sa destruction ; à son incapacité à supporter le soleil ; à son attrait pour les jolies femmes... Il est réputé pour vivre durant les journées dans un cercueil rempli de terre damnée et de n'en sortir que la nuit pour se nourrir de sang. Suivant la façon dont il mord ses victimes, il peut causer la mort par affaiblissement, ou les transformer en vampire.

Si ses premières apparitions semblent avoir eu lieu au milieu au milieu du 18^{ème} siècle, on remarque qu'il reste aujourd'hui encore au centre de l'imaginaire collectif puisqu'un grand nombre de films traitent de ce sujet.

Comment est apparu ce monstre dans l'imaginaire collectif et comment s'y est-il développé ? Nous allons tenter de comprendre les origines de ce monstre, son évolution dans le temps, pour en conclure sur des caractéristiques finales que nous tenteront d'élucider par des arguments scientifiques.



I Introduction à la notion de croyance vampirique.

A) Explication anthropologique de la naissance d'un mythe : le mort-vivant suceur de sang.

Tout mythe et toute légende a pour point de départ une peur ou un désir humain. Par exemple, le mythe d'Icare illustre le fait que les hommes aient toujours voulu voler, et atteindre les étoiles. Il est donc intéressant de se pencher sur le mythe du vampire en cherchant quelle peur ou quel désir a bien pu donner naissance à cet être de la nuit. Nous allons essayer d'analyser les caractéristiques principales qui distinguent le vampire des autres créatures surnaturelles.

La première et de loin la plus attachée au vampire en particulier, c'est sa soif de sang.

Le sang : il a toujours fasciné les humains. En effet, les premiers hommes se sont vite rendu compte que la perte de ce liquide entraînait un affaiblissement, puis la mort. Aucun autre liquide corporel (urine, mucus, salive, etc.) n'avait en effet cette qualité là. Si la perte de sang pouvait tuer, alors il était simple d'imaginer qu'une absorption de sang pouvait rendre plus fort, et guérir les blessés. Le sang pris très rapidement dans toutes les peuplades du monde un caractère sacré, mystique : il était le fluide qui donnait la vie. C'est donc une caractéristique qui se retrouve dans toutes les civilisations, ce qui explique que l'on retrouve des histoires de buveurs de sang dans presque tous les folklores.

Le royaume des morts : La mort fait partie des préoccupations des hommes depuis qu'ils ont pris conscience de leur mortalité. L'enterrement des morts est considéré d'ailleurs comme le premier signe de l'apparition d'une intelligence humaine.

Dans toutes les civilisations, la mort n'est pas considérée comme l'arrêt simple et définitif de la vie, mais comme le passage à une autre existence. C'est en effet une conception très moderne que de considérer la mort comme « le bout du chemin », tout comme le monisme. Il en résulte donc que les esprits des morts doivent bien aller dans un lieu, qui est généralement séparé de celui des vivants. Cela dit, les morts étant plus nombreux que les vivants, ces derniers ont peur de voir revenir les morts sur Terre. Et oui, que se passerait-il si une armée de trépassés décidait de s'en prendre au royaume des vivants ? Etant déjà morts, on aurait du mal à les tuer...



On voit donc ici une des peurs s'incarner dans le mythe du vampire : le trépassé qui revient du monde des morts pour assouvir une vengeance, ou du moins pour « molester » les vivants...

La combinaison des deux : On a donc nos deux caractéristiques vraiment fondamentales, le mort vivant et le buveur de sang, voyons maintenant comment et pourquoi elles ont fusionné pour donner notre charmante créature. Nous avons vu que les vivants ont peur des revenants, et que le sang est l'élément vital, doté d'un pouvoir mystique. Il n'en faut pas beaucoup pour faire le lien : Le sang va permettre aux shamans, sorciers, et autres de prendre contact avec les morts pour les apaiser, et voire leur demander protection. Bientôt, on va même sacrifier des animaux pour leur offrir du sang et ainsi les apaiser, leur donner ce qu'ils n'ont plus. Et de sacrifices d'animaux, on passe aux sacrifices d'hommes. Voilà notre combinaison : des êtres morts qui s'abreuvent du sang des vivants : les vampires !

B) Evolution du mythe primordiale selon les différentes civilisations.

Mise en garde

Il est facile à posteriori de qualifier de vampirique toute sorte de croyance portant sur des êtres un peu surnaturels, et de voir des preuves d'activités vampiriques ou anti-vampiriques dans certaines cultures. Il est important de ce méfier de ce « vampiromorphisme ». En effet, au XII^e siècle en Europe on a retrouvé des morts enterrés avec des pierres plates posées dessus. On serait tenté de dire que c'est une façon d'empêcher le mort de sortir de sa tombe, et finalement d'en conclure qu'à cette époque on croyait aux vampires. Il s'avère en fait que l'on posait souvent des pierres au-dessus des corps pour éviter que les animaux les déterrent et les mangent... l'alternative est féconde ! C'est pour cela que nous engageons le lecteur à faire attention à ce qui sera dit dans les lignes suivantes : il ne s'agit pas d'affirmer que l'on retrouve des vampires au sens moderne dans tous les mythes, mais de montrer que les revenants buveurs de sang, au sens large, sont présents dans beaucoup de folklores.

De plus, bien que le titre de cette partie spécifie une évolution du mythe, il ne faut pas en déduire que le vampire de Hongrie descend du buveur de sang grec. Nous avons vu dans la première partie que ce mythe peut naître de façon indépendante dans de nombreuses cultures, car il est la combinaison de peurs primaires de l'homme. Ainsi, ce que nous proposons de faire dans cette partie, c'est plutôt un catalogue historique d'être surnaturels partageant des caractéristiques communes avec le vampire moderne, pour finalement aboutir à l'apparition de celui-ci dans la deuxième partie de cet exposé.

1) Quand les hommes donnent du sang aux morts.

Nous allons nous intéresser dans cette partie aux trois grandes civilisations méditerranéennes de l'Antiquité, c'est à dire l'Égypte, la Grèce et Rome. Ces trois empires partageaient en effet des rites similaires quant aux funérailles et à la vénération des morts. Ayant tous les trois un système religieux très présent, le passage de la vie à la mort était un moment particulièrement spécial. On eut au début pour habitude d'accompagner le mort grâce à un repas fait en son honneur. On festoyait, puis on laissait une part au mort. Ces repas se déroulaient le soir chez les Grecs et les Égyptiens. Puis, on se mit à penser que le mort préférerait avoir du sang plutôt que des aliments (il est intéressant de noter encore une fois l'importance du sang comme force vitale, ainsi que comme moyen de communication entre les morts et les vivants), alors on commença à sacrifier des animaux en l'honneur des morts. Evidemment, un deuxième pas fut franchi et on décida que les morts voulaient du sang humain : on se mit à sacrifier femmes, esclaves, prisonniers tout en continuant de festoyer... Une fois le massacre terminé, on appelait le mort, et on lui demandait s'il était rassasié, et on lui demandait de ne pas venir « molester » sa famille...

C'est dans ce climat là que l'on vit les premiers spectres apparaître, et venir hanter les vivants, ce qui tend à montrer que les rites n'étaient pas particulièrement efficaces... Ulysse déjà avait fait boire au spectre de sa mère du sang de bélier noir, et devait empêcher les autres spectres de s'abreuver à la place d'Anticléa. D'autres apparitions venaient effrayer les vivants, et même manger les enfants et les femmes... On ne retrouve pas beaucoup de traces de ces agressions, les sources sont on ne peut plus douteuses...

2) Les succubes, lamies, et autres créatures.

Cette fois les monstres deviennent un peu plus « tangibles » puisqu'ils portent maintenant des noms. On passe du simple spectre, autrefois humain, à des créatures mieux définies. Il est



Parmi ces créatures, nous retrouvons la succube, qui est un démon qui vient prendre la place d'une femme décédée dans le lit de son mari. Elle le séduit, puis finit par le tuer et selon les histoires, s'abreuve de son sang. Elle a son pendant masculin, l'incube. On retrouve des

cependant difficile de dater précisément leur apparition, ainsi que le lieu de naissance du mythe.

Cette conception du cauchemar ne date que de l'époque où on a commencé à comprendre le mécanisme du cerveau, et c'est affinée avec l'apparition de la psychologie, des neurosciences, etc. Dans des temps plus reculés, on attribuait les cauchemars à des possessions démoniaques, à des visiteurs de l'au-delà, bref, à des phénomènes surnaturels.

Autre créature, la lamie, monstre de l'antiquité grecque qui devait peupler les déserts. Ce sont des démons ayant un visage de femme et une tête de dragon, qui s'amusaient à fendre le ventre des femmes enceintes pour manger les fœtus...

Il existe même des lamies connues. Delrio cite deux lamies, une habitant l'île de Lesbos et se nommant Gello, et une autre, Gilo, dont on ne sait pas grand chose. Il est intéressant de voir que dans multiples jeux, comme Warhammer, les lamies font partie d'une famille de vampires composées exclusivement de femmes. Il semblerait probable que l'on attribue a posteriori un caractère vampirique aux lamies qu'elles n'auraient pas acquis autrement.

Les lémures sont les créatures les plus ressemblantes aux vampires. Ce sont des spectres d'hommes morts violemment, et ont conduit les Romains à instituer un rituel spécial, appelé lémuria. Le père de famille devait se lever la nuit et jeter des fèves noires par-dessus son épaule en récitant des paroles apaisantes pour le lémure.

Chez les Perses, les lamies portent le nom de gholes, et déterrèrent les morts pour en festoyer. Ces gholes donnèrent naissance ensuite au mythe de la goule, qui se sépara du mythe du vampire pour rester un monstre uniquement nécrophage.

Un peu plus proche de nous, on retrouve les stryges, qui sont des sortes de lamies. C'est un pas important, car il y a même dans la loi salique un article contre les stryges : "Si une stryge a mangé un homme, et qu'elle en soit convaincue, elle paiera une amende de huit mille deniers, qui font deux cents sous d'or." Apparemment, les stryges étaient communes au 5^{ème} siècle, car un autre article condamne à cent quatre-vingt-sept sous et demi celui qui appellera une femme libre stryge ou prostituée. Il ne faut pas oublier qu'à l'époque, les fantômes et autres êtres surnaturels étaient soumis à la loi. Même les fantômes enflammés sont soumis à payer des amendes. On se rendit plus tard compte que ces fantômes étaient des aurores boréales. Sous Charlemagne on réussit même à imposer la dîme en jouant sur la peur des stryges. De même, tout homme tuant un autre accusé d'être un stryge était condamné à mort.

Nous ne nous sommes attachés qu'à la partie occidentale de l'origine du vampire, et cela pour plusieurs raisons : c'est dans ces zones là que le mythe actuel du vampire se développera par la suite ; il faut aussi avouer que les documents traitant des vampires orientaux sont assez rares, et que donc il nous était difficile de traiter de ce sujet.

II Apparition des premiers cas de vampirisme

Les premières apparitions de vampire sont des vampires dits communs : c'est à dire des personnes souvent pauvres qui vivent dans une grande détresse et sont soumis à leur

destin de vampires. Il ne semble pas qu'ils soient à l'origine du mythe occidental actuel. L'exportation du mythe du vampire est due à des vampires dits plus nobles.

Cependant, ces premiers cas sont à l'origine d'une psychose vampirique qui est probablement à la base de l'intérêt qu'on a porté ensuite aux vampires plus nobles, ceux qui ont donné lieu à un tel mythe.

A) La naissance d'une psychose

1) Qui devient vampire ?

Il semble donc que ce soient les vampires « communs » qui aient donné lieu à une psychose vampirique dans les pays d'Europe de l'Est. On voit certains cas de vampirisme apparaître au 11^{ème} siècle (on raconte que certains morts quittent leurs tombes pour nuire à certains individus) mais c'est durant le 18^{ème} siècle que la psychose vampirique était à son comble en Hongrie, Pologne, Roumanie, on parle même « d'épidémies vampiriques ».

Ces vampires sont des hommes normaux, des paysans pour la plupart qui se transforment en vampires malgré eux : c'est une sorte de malédiction puisque ce n'est pas un style de vie qu'ils ont choisi, mais qui est imposé après leur mort.

S'ils n'avaient physiquement aucun signe distinctif qui les prédispose à devenir des vampires, leur mode de vie permettait de prévoir en quelque sorte l'orientation qu'ils prendraient. En général, les suicidés, les homosexuels, les sorciers ou les excommuniés, les morts nés, les victimes de meurtres et de mort violente mais aussi le septième fils d'un septième fils ont toutes les chances de devenir des vampires après leur mort. On ne peut, bien sûr, que remarquer l'analogie entre les personnes risquant de basculer dans le vampirisme et les personnes condamnées d'impiété par l'Eglise orthodoxe.

2) Causes des croyances

Plusieurs facteurs peuvent expliquer ce phénomène. Comme nous précédemment, nous héritons de nombreux siècles de croyances en des forces puissantes capables d'orienter nos vies selon une sorte de « bon vouloir divin » : il existe trois alternatives le Paradis, l'Enfer ou le Purgatoire. Or le vampire est un mort qui ne se retrouve dans aucune des trois catégories, puisque son âme erre sur Terre. Par conséquent la simple existence des vampires remettait en cause le dogme orthodoxe et donc la puissance de l'Eglise. Les gens se posaient beaucoup de question sur la séparation entre corps et âme, ainsi que ce qu'ils les attendaient après la mort ce qui n'a fait qu'amplifier la peur vampirique.

Les conditions de vies de l'époque font partis de ces facteurs qui peuvent expliquer l'émergence d'une telle psychose au cours du 18^{ème} siècle : angoisse face à la mort qui peut subvenir à n'importe quel moment sous forme de guerre ou d'épidémies, angoisse face à la nuit durant laquelle l'homme n'a plus le contrôle sur son environnement.

En 1710, une psychose collective s'empare de l'Europe Occidentale : en Prusse orientale on constate des faits étranges. A cette époque la Prusse connaît une terrible épidémie de peste. On peut alors constater des corps défunts qui ne se décomposent pas, on les assimile alors des vampires. En période d'épidémie, ils craignent évidemment la mort et ils se tournent alors vers des puissances ténébres. En ajoutant à cela, les nombreuses questions auxquelles la science n'est pas encore capable de répondre, la croyance semble s'imposer d'elle-même.

3) Réactions face à la psychose



On enregistre de nombreuses plaintes dans un village (le vampirisme ne se propageait pas particulièrement aux villes, à cette époque en tout cas) que l'on considère significatives. La nature de ces plaintes peut varier cependant, dans les témoignages qui ont été rapportés, nombreux sont ceux qui traitent d'un revenant, mort parfois depuis plusieurs années, connu dans le village qui se rend dans son foyer d'origine, participe à un repas, avant de désigner une personne qui mourra dans la semaine sans fièvre, ni raison apparente.

C'est la cas par exemple d'une anecdote décrite dans un rapport par le comte de Cabrerias : il explique que vers 1725, un soldat qui était en garnison chez un paysan des frontières de la Hongrie vit entrer au moment du souper un inconnu qui se mit à table avec eux auprès du maître de logis ; le lendemain, le maître de maison était mort et on expliqua au jeune homme que cet inconnu en était le père, mort depuis 10 ans.

Il faut savoir qu'à cette époque, la Hongrie perdait son indépendance, envahie par l'Empire Ottoman. Les parties qui ne furent pas conquises par l'empire Ottoman furent annexées à l'Autriche, qui envoyait de nombreuses troupes militaires afin de maintenir le calme dans le pays : c'est pourquoi un grand nombre des témoignages de vampires datant du 18^{ème} siècle sont extraites de rapports militaires qui en attestaient la véracité.

D'autres anecdotes traitent plus particulièrement du nombre de personnes mortes pour des raisons inconnues dans un village donné, après que l'on y ait découvert un vampire qui se nourrit du sang des villageois qui s'affaiblissent très rapidement sans raisons jugées concluantes. On retrouve un trait commun dans toutes ces anecdotes qui tient sur le fait que tous ces vampires seraient animés par une faim intarissable qui pourrait peut-être être à l'origine de leurs sorties de terre.

Rapidement, on mit en place un certain nombre de mythes censés avoir largement fait leurs preuves dans d'autres régions pour mettre fin à cette « épidémie de vampires ». On peut distinguer plusieurs sortes de rites : les rites préventifs et des rites palliatifs.

Les rites préventifs

En période de psychose les gens se sentaient menacés par toutes les personnes qui avaient pu mourir des différentes façons citées précédemment, c'est pourquoi, pour ces « condamnés » ils prenaient des dispositions. Par exemple, en Roumanie, où on enfonce un clou dans le crâne du cadavre et parfois, on l'enterrait avec un morceau de pain béni ou encore une gousse d'ail. On pensait alors que ces éléments devaient empêcher le vampire de réintégrer son corps après ses errances nocturnes. En Roumanie on estime que 5.8% des personnes enterrées à cette époque, ont été « immobilisé » d'une manière ou d'une autre.

Il était aussi de coutume de prélever sur le corps des cadavres le sang qui en jaillissait lors de la mise à mort du vampire au repos par implantation d'un pieux dans le cœur. Ce sang mélangé à de la farine servait à fabriquer du pain permettant de s'immuniser contre les vampires à venir.

De même, lorsqu'un homme mourrait de manière brutale, ou qu'il faisait partie de ces hérétiques condamnés par l'Eglise (ex-communiés, suicidés, etc.), on organisait un grand repas sur son sépulcre. Après avoir festoyer sur la tombe, on sacrifiait le corps de sa concubine, ou d'autres proches.

Les rites palliatifs

On ne détectait souvent le vampire que lorsqu'il avait commencé à contaminer des victimes. Et cette épidémie pouvant se propager très rapidement, il fallait agir de manière organisée dès qu'on avait repéré une victime. Dans un premier temps, il était fondamental de trouver la tombe dans laquelle reposait le vampire dans la journée.

Plusieurs techniques étaient utilisées, comme par exemple tenter de repérer les tombes qui possédaient à leur surface des trous de la taille d'un pouce, car ils permettent au vampire de respirer ; sinon, il était aussi possible d'installer un jeune homme vierge nu sur un cheval

noir et de le faire traverser le cimetière. Là où le cheval refusait d'avancer reposait un vampire, ou une personne infectée par le vampire (bien sur, il va de soi qu'il nous est impossible d'élucider de telles pratiques ; nous pouvons tout de même noter que ce n'est exceptionnellement pas la virginité féminine qui est source de miracle dans cette pratique...) Une fois le sépulcre repéré, on déterrait le corps afin de vérifier si les dires du cheval étaient vrais ou non.

Un certain nombre de caractéristiques sont quasi constantes dans un corps de vampire au repos : la première étant bien sur la conservation du corps, qui doit paraître frais (la peau doit être tendue et d'une couleur pourpre, et les membres souples ; on évoque souvent une impression de mue du vampire, comme si une nouvelle peau poussait sous sa première couche) ; parfois, on retrouve du sang sur ses lèvres, elles aussi d'une belle couleur vermeille ; les ongles, cheveux et poils ont poussé ; et il peut même arriver que l'on entende le vampire respirer ou que ses yeux soient grands ouverts.

Le corps ayant été authentifié comme celui d'un vampire, on peut alors procéder à sa mise à mort. Pour cela, on commence toujours par lui planter un pieux en bois dans le cœur (cette pratique semble être héritée d'un pays de l'Est où l'on appliquait ce châtiment à n'importe quel assassin. Le vampire étant considéré comme un assassin puisqu'il contamine des villageois il reçut ce même châtiment). Le vampire y réagit bien souvent par une plainte, parfois même décrite comme des véritables cris. On sait aujourd'hui que ces plaintes proviennent d'une émanation de gaz dus à la décomposition du corps. Après le pieu, il convenait de couper la tête du vampire, puis de l'exhumer afin de s'assurer qu'il ne puisse revenir à la « vie ».

Grâce à ses différents rites et coutumes, les habitants arrivaient à contenir les épidémies vampiriques. Dom Augustin Calmet fit de nombreuses recherches à ce sujet et rapporta un grand nombre d'anecdotes qui font encore référence. Il s'agit d'ailleurs de l'un des plus grands vampirologues du 18^{ème} siècle, à qui l'on doit la « dissertation sur les vampires », une réflexion théologique et médicale (pour l'époque) sur les vampires.

Les vampires communs ont été une source de psychose si forte au 18^{ème} siècle qu'ils ont engendré la création de rites et de croyances ancrées, aujourd'hui encore, dans les pays concernés : on recense des cas de vampirismes dans ces pays, traités de la même manière qu'ils l'étaient au 18^{ème} siècle.

Cette « culture vampirique » et son ancrage dans le folklore sera probablement à l'origine, ou du moins en facilitera la naissance, du mythe vampirique tel qu'on le conçoit de nos jours. Ce mythe provient d'une fascination pour certains cas de vampirismes qui, à la fois choquèrent pour leur cruauté et leur sadisme, mais intriguèrent aussi pour leur caractère humain et banal dans leurs idéaux. Ce sont des vampires dits nobles, dont Elisabeth Bathory, et Vlad Tepes.

B) Etude de cas à l'origine de cette psychose

1) Elisabeth Bathory

Au 17^{ème} siècle, on voit apparaître la première grande figure du vampirisme : la comtesse hongroise Elisabeth Bathory.

Nous ne connaissons pas beaucoup d'éléments à propos de sa jeunesse, si ce n'est qu'elle était en proie à de grosses migraines. A cette époque on ignorait si c'était des crises d'épilepsie mais la plupart des gens les assimilaient à des crises de possession démoniaque. Sa réputation de femme démoniaque fut notamment exacerbée par le fait qu'elle pratiquait de la magie noire. Ainsi, selon



Elle tenait à sa disposition un certain nombre d'hommes et de femmes qui recrutait, torturaient et exécutaient des jeunes filles afin d'assouvir les instincts de la comtesse. Parmi eux se trouvait une certaine Darvulia Anna qui aurait initié la comtesse à la magie noire en la persuadant qu'elle connaissait les recettes pour atteindre la jeunesse éternelle au prix d'un certains nombres de sacrifices humains.

Cependant, ce n'est pas là qu'est née la fascination d'Elisabeth Bathory pour le sang. D'après une curieuse anecdote, on raconte qu'un jour Elisabeth a frappé assez violemment une de ces servantes pour la faire saigner du nez parce qu'elle lui avait tiré les cheveux en la peignant. Or un peu de sang de celle-ci est tombé sur son poignet. Puis, plus tard, Elisabeth remarqua que la peau à l'endroit où était tombé le sang était plus blanche et plus douce que la peau environnante. Mme Bathory alors intriguée se baigna le visage dans un bain de sang de l'une de ces victimes. Elle lui sembla que son visage était rajeuni et revivifié.

Il faut tout de même savoir que le principal souci d'Elisabeth était sa jeunesse, elle avait tout particulièrement peur de vieillir ainsi que de s'enlaidir. Et c'est pourquoi elle pensait que le sang de jeunes filles lui permettrait de préserver sa beauté. Elle pensait notamment qu'il fallait que ces jeunes filles soient vierges puisqu'ainsi, elles possédaient toutes cette aura magique que confère la virginité. Les gens prétendaient même qu'elle tenait en otage des jeunes filles qu'elle engraisait en pensant que si elles étaient plus dodues alors elles auraient plus de sang dans les veines. De même que si elles étaient bien portantes, la vertu de leur sang serait plus efficace. De plus selon Renfield « le sang, c'est la vie ! », et c'est pourquoi elle pensait pouvoir échapper au vieillissement et à la mort en se baignant dans le sang de ces victimes.

Il est probable que l'on ait exagéré le nombre de supplices qu'elle infligeait à ces jeunes filles puisque l'on compte selon les rapports officiels environ 600 victimes. Mais nous pouvons tout de même imaginé l'atmosphère qui régnait au château de Csejthe, château où résidait la comtesse . Certaines jeunes filles étaient percées au niveau du cou selon la tradition vampirique ; d'autres étaient liées avec des cordes qu'on tordait ensuite afin qu'elles puissent s'enfoncer dans les chairs, ce qui permettait de leur ouvrir les veines et de faire jaillir le sang sur la comtesse. On raconte même qu'elle se baignait avec joie dans le sang de ses victimes.

Nous pouvons donc à présent dire qu'Elisabeth Bathory est bien une femme vampire qui aimait se régénérer dans le sang de jeunes femmes vierges. Selon les différentes sources, elle mordait les victimes mais elle ne buvait pas leur sang, elle s'en inondait simplement. D'autre part, il faut savoir qu'elle était homosexuelle et qu'elle n'a jamais sacrifié un homme à ces débauches. On peut donc à présent voir une nouvelle facette du vampirisme celle de la

déviance sexuelle. Cela explique peut-être pourquoi on pensait que toute personne ayant une sexualité exacerbée aurait tendance à devenir vampire.

2) Vlad Tepes

Vlad Tepes est le personnage historique qui a servi de modèle à Dracula. Il est né en Transylvanie en 1431 et a gouverné la Valachie en 1448 puis par étape jusqu'en 1476, date de sa mort à Bucarest.

Si c'est cet homme qui a inspiré le mythe de Dracula, c'est probablement à cause de sa cruauté réputée. Ses règnes prennent place dans un contexte difficile de guerres : l'Empire Ottoman, après avoir fait tomber l'Empire Byzantin s'orientait vers les pays de l'Est. Ceux-ci se sentant très menacés par cette grande puissance s'unirent selon leurs religions formant ainsi un affrontement musulmano-chrétien.

Il est un descendant des Draculea grande dynastie de voïvodes roumains. Son père avait pris le nom de Vlad Dracul 2, ce qui signifie dragon en roumain (le blason de sa famille représente d'ailleurs un dragon). Mais si le nom de Dracula lui fut attribué, c'est avant tout parce



parce que le mot Dracul peut aussi signifier démon.

En effet, les pratiques du prince étaient pour le moins cruelles. C'est d'ailleurs grâce à elle qu'il acquit sa notoriété, et repoussa à plusieurs reprises l'Empire Ottoman, pourtant plus puissant militairement. Il avait pour habitude d'empaler toute personne ayant commis le moindre crime, cela englobant le meurtre comme le vol. Ainsi, lors d'une campagne contre les Turcs, où il perdit le soutien de Mathias Corvin (roi de Hongrie à l'époque), il dut se retirer à Targoviste et pratiquer la stratégie de la terre brûlée. Lorsque le Sultan qui le poursuit arrive à Targoviste, il y trouve près de 20 000 de ces hommes empalés. Cette scène est aujourd'hui surnommée la « forêt des pals ». C'est à ces nombreux empalements que Vlad doit son surnom de Vlad Tepes, Tepes signifiant l'empaleur en roumain.

Sa réputation a été en grande partie construite par les Hongrois et les Allemands de Transylvanie. Mathias Corvin a notamment fait passer Vlad pour un fou incontrôlable afin de justifier de sa trahison envers lui : il soutenait Vlad mais a soudainement changé de camps pour soutenir son frère, candidat des ottomans et chef des armées ottomanes.

Si son règne paraît donc aujourd'hui sanglant et cruel, c'est peut-être dû à cette réputation d'empaleur. Cependant, il est important de noter que les habitants de Valachie regrettent ce prince qu'ils considèrent comme un héros national. Il permit selon eux à rendre le pays plus sûr. Une célèbre légende en atteste : Vlad aurait mis à disposition des villageois une coupe en or contenant de l'eau, dans le but de se désaltérer. La légende raconte que durant tout son règne, et malgré la pauvreté de l'époque, jamais la coupe en or ne fut volée. Si cette légende ne peut être considérée comme ayant une authenticité historique, elle atteste bien du respect que l'on vouait, et que l'on voue encore à cet homme.

Selon la légende, Vlad possédait une certaine forme d'humour noir. Ainsi, on raconte que lorsqu'un noble vint un jour se plaindre des mauvaises odeurs dues aux empalements, le prince décida de l'empaler, mais légèrement au-dessus des autres corps.

Il était très préoccupé par la productivité de sa communauté. Il invita donc un jour les pauvres et malades de Valachie à qui il offrit un grand repas ; lorsque ceux-ci eurent bien mangé, il leur demanda s'ils souhaitaient ne plus jamais être pauvres. Ceux-ci lui répondirent

que oui, ce qui conduit Vlad a fermé les portes de la salle et ordonner qu'on y mette le feu. Il n'y eu aucun survivant.

Mais Vlad Tepes ne possède pas de caractéristiques assimilables à celles des vampires, si ce n'est la cruauté ; contrairement à Elisabeth Bathory qui rêvait de jeunesse immortelle, buvait et s'aspergeait du sang de jeunes vierges. Il est donc étonnant que le mythe de Bram Stoker en soit inspiré.

III Construction du mythe actuel

A) Le Dracula de Bram Stoker et Vlad Tepes

Bram Stoker est un célèbre romancier publié « Dracula » en 1897. Ce roman va permettre de donner une dimension réelle au mythe. Il n'est pas le premier écrivain à soumettre un livre sur les vampires mais il est le premier à donner un nouvel aspect à ces créatures.

Bram Stoker n'a pas inventé l'histoire de Dracula mais il s'est inspiré de faits historiques, de légendes et divers écrits. Nous pouvons à présent dire que ce roman n'est pas de la pure fiction. Pour cet écrivain le mythe du vampire trouve ses sources en Transylvanie. Pour écrire son livre il s'entoure non seulement de faits historiques, mais aussi de témoignages ainsi que de personnages réels issus de cette région.



L'histoire de Dracula débute donc ici, en Transylvanie, cette figure historique s'apparente réellement à Vlad Tepes, surnommé aussi Vlad I' « empaleur » (Tepes en roumain), né au 15ème. Ce prince s'est illustré lors des batailles entre la Transylvanie et les Turcs. On a trouvé des documents où il était connu sous le nom de Vlad Dracula (ou Drakula). En effet si Bram Stoker a rapproché Vlad Tepes et Dracula, c'est parce qu'il avait des pratiques sanglantes. Ceci nous explique donc le surnom de Vlad I' « empaleur ». Nous pouvons donc voir que seul le surnom fait déjà en quelque sorte appel au vampirisme, puisque l' « empaleur » nous fait largement illusion au pieu que les vampires plantent dans les corps. Il mérite ce surnom lorsqu'il emporte la victoire face aux Turcs et qu'il fait ainsi empaler 2500 rescapés adverses sous ses yeux, une gravure du 17^{ème} siècle a ainsi été réalisée. D'autre part, il est important de situer les relations qui liaient l'auteur de ce roman fiction à

Vlad Tepes. Alors que Vlad II, le père de Vlad Tepes était membre de l'Ordre du Dragon, Bram Stoker quant à lui appartenait à la Golden Dawn. Nous avons pu trouver un texte conservé à la bibliothèque nationale de Paris inspirant la magie où il est décrit une opération « pour faire qu'un corps mort ressuscite et fasse des opérations que ferait l'homme vivant, et cela pendant 7 ans, par le moyen de l'esprit ». Or nous avons pu voir que ce rite avait été demandé par l'empereur Sigismond pour une dame qu'il aimait, cependant c'est lui-même qui a fondé l'Ordre du Dragon dont nous le rappelons, faisait partie le père de Vlad Tepes. Nous voyons donc clairement le lien entre Bram Stoker et Vlad Tepes.

D'autre part, au sein de son œuvre Bram Stoker inclus de nouvelles dimensions au vampire. Tout d'abord, c'est lui qui créera l'idée que les vampires ne peuvent se voir dans le reflet d'un miroir. D'autre part, il permet aussi aux vampires d'avoir la capacité de se transformer en chauve-souris, il faut tout de même savoir que l'association chauve-souris/vampire remonte à la découverte des espèces sud-américaines qui buvaient du sang, mais c'est Stoker qui la rendra incontournable. Cependant, on peut trouver certains clichés qui s'écartent du mythe actuel des vampires, autrement dit dans le récit originel de Dracula, il est tué par un couteau et non un pieu en bois ainsi qu'il peut soutenir la lumière sans aucuns effets outre l'affaiblissement de ses pouvoirs. Dans son œuvre Bram Stoker s'inspire également des goules buveuses de sang en Irlande (son pays natal).

A travers son roman, on peut voir que Vlad Tepes était un monstre représentant la cruauté par l'intermédiaire de Dracula. De plus c'était une espèce qui aimait répandre le sang, le feu et la mort autour de lui. Il est aussi représenté comme quelqu'un d'immortel. Certaines personnes pensent qu'au sein de ce livre, il existe une allégorie sexuelle. C'est à dire lorsque Dracula contamine les femmes, elles deviennent langoureuses, voluptueuses, sexuellement exigeantes, déchaînées et attirantes. Elles sont alors dangereuses pour l'homme et il faut alors apprendre à l'homme à mettre fin à cette langueur. Il n'existe pas seulement la sexualité homme femme mais, Dracula montre aussi le pouvoir triomphant de l'homosexualité. Ces échanges de sang vampirique représenteraient alors le rapport sexuel interdit.

Dracula ne représente pas le vampire actuel mais l'association entre Bram Stoker et Vlad Tepes. On dit même qu'à travers son œuvre Bram le désirait. On découvre ainsi de nouvelles facettes du vampirisme. Or il est important de dire que selon certaines personnes, on a assimilé Vlad Tepes à un vampire puisqu'il est roumain et que le mythe était issu de Transylvanie. D'après ceux-ci, les Roumains souhaitaient garder leur figure nationale.

B) Les vampires dans les médias d'aujourd'hui.

Il est indéniable que la psychose vampirique autrefois restreinte aux seuls pays de l'Est a aujourd'hui envahie la planète toute entière. Toutefois, ce n'est pas la peur qui s'est réellement propagée, mais plutôt la fascination, et le pouvoir commercial de cette créature. En effet, depuis le que Dracula à été porté au cinéma, de nombreuses adaptations ont suivi. Premièrement, les vampires restèrent assez proches du mythe de Dracula, comme Nosferatu.



Puis ces dernières années, le filon commercial a été particulièrement exploité : séries télé, films à gros budget, trilogies, bandes et dessins animées, jeux de rôles et vidéos, bonbons, etc. A force d'interprétations répétées, le mythe du vampire s'est enrichi de nouvelles caractéristiques qui n'apparaissent pas dans le folklore, ni même dans le Dracula original. Nous allons essayer de présenter les nouveaux aspects de ces vampires des temps modernes, mais nous savons que nous ne pouvons être exhaustifs, car les déclinaisons de ces créatures sont trop nombreuses de nos jours. Nous nous restreindrons donc aux aspects les plus représentatifs ou les plus curieux.

1) L'aristocratie vampirique.

Dans les mythes vampiriques, il n'est jamais mention de lignées de suceurs de sang, ni même de sociétés de vampires organisés. Pour les vampires du commun il s'agissait d'individus isolés agissant instinctivement, et pour les quelques vampires nobles, leur cour est composée de sorciers ou d'humains, mais pas de leurs semblables. De plus, on ne connut pas de guerre entre vampires, et il n'y eut pas deux pays contrôlés en même temps par ceux-ci.

Or il semble récurrent aujourd'hui de voir des familles de vampires se réunir dans des grandes demeures et parler à n'en plus finir de la supériorité de leur lignée par rapport aux autres. C'est le cas par exemple des films à gros budget comme Underworld et Blade, ce dernier dépeignant même toute une société de vampires décomposée en classes sociales. Ainsi se distinguent les vampires purs, c'est à dire fils de vampires, et les vampires anciennement humains qui se sont fait mordre. A l'intérieur de ces derniers, on retrouve ceux qui sont

devenus vampire volontairement, les adeptes, qui suivent tout un rite initiatique pour se voir accorder l'immortalité, et ceux qui le sont devenus involontairement.

Ce mythe moderne de l'aristocratie vampirique se retrouve aussi dans les jeux de rôle, où il existe différentes familles ayant leurs attributs particuliers. Ainsi dans « Vampire, the masquerade », les Brujas sont réputés pour leur force et leur violence, les malkavians sont désaxés, les nosferatus sont particulièrement laids, etc.

Les sociétés de vampires sont généralement séparées en deux classes : celles qui considèrent les humains comme du bétail, et qui veulent contrôler le monde par la force, ce qui est le cas dans Blade, et celles qui préfèrent rester anonymes et se fondre dans la société humaine sans faire de vagues, comme dans « La Reine des Damnés. »

2) Le vampire sympathique.

Le vampire était jusqu'à présent, avant le 20^{ème} siècle, un être démoniaque dépourvu d'âme qui n'avait aucune conscience morale. C'était au pire une bête assoiffée de sang violente, au mieux un être doué d'une certaine intelligence pragmatique.

Aujourd'hui, nombres de vampires ont une conscience, ne tuent des humains que par nécessité, ou même ne boivent que du sang dans des sachets de perfusion, et certains vont jusqu'à se battre contre leur semblable pour défendre l'humanité ! On peut de nouveau citer Blade, vampire hybride, car il est le fils d'une femme noir s'étant fait mordre avant d'accoucher, ce qui lui confère l'avantage de marcher en plein jour sans se brûler. Blade est là pour tuer tous les vampires et déjouer leur plan de conquête du monde. Il se bat aux côtés de chasseurs de vampires, qui sont eux tout à fait humains. Dans Buffy contre les vampires, Angel récupère son âme et se bat aux côtés de la tueuse dont il est éperdument amoureux. Spike, vampire cynique de la même série, va se battre contre les forces du mal simplement parce qu'un implant l'empêche de mordre des cous. Au contact des humains, il va finir par s'attacher à eux et à les défendre de façon presque altruiste.

Autre type de vampire moins « sérieux », celui des dessins animés, qui en fait ne boit pas de sang, est encore enfant, et possède des amis humains. Il se fait évidemment traquer par des méchants chasseurs de vampires, et il réussit grâce à l'amitié à s'en sortir indemne à chaque fois. Ce vampire n'a évidemment plus rien à voir avec celui du folklore, il est purement commercial et ne représente pas d'intérêt particulier pour notre étude.

3) Les nouvelles aptitudes des vampires...

Au cours du temps et des films, le vampire s'est vu acquérir toute une panoplie de nouveaux pouvoirs. Chaque film a sa particularité, mais nous allons lister tous les attributs, même si tous les vampires ne les cumulent pas tous.

Le pouvoir de séduction : déjà fortement présente dans le roman de Bram Stoker, la sensualité que dégage le vampire, couplée à son pouvoir d'hypnotiseur, fait de lui un être dont l'emprise psychologique sur les humains est imparable, et dont on ne peut se défaire une fois sous le charme.

L'agilité : Contrairement au vampire du 18^{ème} siècle, qui est lui un mort-vivant plutôt lent, celui du 21^{ème} possède une agilité et une rapidité féline. Il est étonnant de voir apparaître ce trait, alors que Nosferatu était un être lent, et changeant rarement de pose. Il semble que ce trait soit indispensable pour faire des films d'actions.

Le vol : Ce trait n'est pas repris par tous les films. Généralement, c'est le premier des vampires qui possède des ailes de chauves-souris, comme c'est le cas d'Underworld2. Les ailes semblent disparaître à cause d'un grand brassage, et du mélange avec les humains. D'autres vampires peuvent encore se téléporter au saut très haut et loin, ce qui leur confère au moins un atout de déplacement supérieur à l'être humain.

La transformation : Il faut ici distinguer deux cas, la transformation en animal, et la transformation corporelle et faciale. Dans le premier cas, le vampire peut se transformer en chauve-souris (une Nuit en Enfer), ou en loup dans certains jeux (il est à noter que cette caractéristique du vampire est décrite dans de nombreux articles, mais n'apparaît ni à l'écran, ni dans les anecdotes du 18^{ème} siècle). Il peut prendre d'autres formes animales, mais qui font plutôt lieu d'exception que de règle générale. Dans le deuxième cas, le vampire a une apparence d'humain dans la vie de tous les jours, et se transforme en une bête effrayante quand il se bat ou boit du sang. Ces transformations varient vraiment selon les films, mais généralement les yeux prennent une teinte différente, le visage se durcit et devient démoniaque, et les mains peuvent devenir crochues.

La clairvoyance : certains vampires possèdent des capacités psychiques particulières, leur permettant de voir l'avenir, ou de lire dans la mémoire des gens en absorbant leur sang. Il s'agit généralement de vampires particulièrement doués, et sont une exception, même au sein d'une famille vampirique.

4)... et ses faiblesses.

Le vampire est soit devenu plus puissant, mais en même temps il est possible de le vaincre de nouvelles façons.

Première faiblesse que l'on trouve dans tous les films, c'est l'exposition à la lumière du jour. Bien qu'elle soit universelle dans tous les films traitant des vampires, il ne s'agit pas d'une caractéristique que l'on retrouve au 18^{ème} siècle. Il est dit que le vampire se manifeste la nuit, mais en aucune manière la lumière du soleil ne peut le tuer.

Deuxième faiblesse, qui n'est pas aussi récurrente, c'est la maniaquerie des vampires. On dit qu'ils ne peuvent pas passer à côté d'un nœud sans le défaire, et qu'il compte systématiquement combien il y a de grains, qu'ils soient de blé ou de riz, dans un bol. Certains vampires ne supportent pas la laideur ou encore la saleté. On n'a aucune idée d'où ces mythes ont trouvé leur origine.

Le feu fait partie des manières radicales de tuer un vampire. Bien que le feu fasse parties des rites anciens quant à la destruction d'un vampire, il n'était pas efficace si celui-ci n'avait pas la tête tranchée.

Les flèches ou les balles en argent peuvent détruire un vampire, bien que cette faiblesse soit généralement réservée au loup-garou.

Le vampire peut sembler être au sommet de la chaîne alimentaire, et ne souffrir d'aucun ennemi à sa taille. Or, dans de nombreux films on leur oppose les loups-garous ou lycans. Ceux-ci sont généralement réduits en esclavage par les vampires, mais finissent par se rebeller contre leurs maîtres. Ils possèdent une force bien supérieure aux vampires, et se multiplient plus rapidement. Les vampires en ont une très grande peur ce qui explique qu'ils les aient longtemps réduits en esclavage ou tout simplement éliminés.

5) Le vampire pseudo-scientifique

Nous vivons dans une époque où ce qui n'est pas expliqué rigoureusement par la science n'existe pas. Or les films actuels sur les vampires se déroulent généralement dans notre époque. Les scénaristes ont donc cherché des explications pseudo-scientifiques à l'existence des vampires, laissant ainsi la possibilité au spectateur de considérer le film comme vraisemblable.

Il existe plusieurs versions de ces explications, que nous allons détailler :

Le virus

Pour Dracula 2 et Blade, le vampirisme est un virus qui agit comme un cancer : il va contaminer les cellules infectées, et se répandre dans tout l'organisme, jusqu'à transformer

l'humain en vampire. Comme c'est un virus, l'antidote existe, et l'on peut redevenir humain après un traitement très douloureux. Le virus peut aussi être modifié, pour faire émerger une nouvelle race de vampire, plus forte et plus résistante, ou encore pour répandre le virus sous forme d'aérosol, par exemple.

Une mutation génétique

Le vampire est en fait un résultat de la sélection Darwinienne.

C'est un humain qui aurait muté pour donner le premier vampire. Ces enfants seraient alors tous devenus vampires, etc. Par contre, cette théorie comporte un point faible, par rapport à celle du virus. On ne sait pas exactement comment le vampire peut contaminer une personne en la mordant. Dans les explications les plus poussées, il transmet un agent mutagène, ou encore de l'ARNm qui va changer le code génétique de l'homme. Il est intéressant de noter qu'il est possible de faire des croisements génétiques entre des vampires et d'autres monstres : dans Underworld, on crée un être mi-loup-garou,

mi-vampire, grâce à des manipulations génétiques.

Le mélange mystico-scientifique.

Dans certaines séries, comme « Buffy contre les vampires », il y a un mélange entre les forces obscures et divines, et la science. Ainsi les vampires sont bien des démons, mais ils sont soumis aux lois de la physique. Il est donc possible de faire voler en éclat un vampire avec un bazooka, ou bien de faire rentrer en résonance les cellules de son corps pour le faire exploser.

S'il y a une explication scientifique à l'existence du vampire, les façons de le tuer sont tout aussi rationnelles. Le vampire souffre d'allergies à l'argent, qui lui provoquent une grande irritation. De même l'ail contient un acide spécial qui les brûlent. Ce n'est pas vraiment la lumière du jour qui tue le vampire, mais la lumière ultraviolette. Les tueurs de vampires se munissent donc de lampes à ultraviolet pour liquider les vampires. Toutes sortes d'armes de destruction massives sont donc inventées : grenades à flash, concentré de jus d'ail, balles hautement concentrées en argent liquide, gaz contenant des micro-particules d'argent, et la liste n'est pas exhaustive. Une fois encore, dans le cas des vampires à virus, il est possible d'asperger la ville d'un antidote au spray.

Pour ce qui est des armes religieuses, les films pseudo-scientifiques ont pour habitude de les rejeter, et font dire aux vampires que ces armes ne marchent pas sur eux. Il est difficile de concilier explication mystique et scientifique dans un même film, sans porter atteinte à l'unité de celui-ci.

Aujourd'hui le mythe du vampire s'est démocratisé. Il n'est plus une peur, mais un divertissement. D'ailleurs, les films d'horreurs n'intègrent plus de vampires, ceux-ci font partie maintenant de la catégorie films d'actions et séries pour « teen-agers ». On est bien loin du vampire qui terrorisait les villageois. Le vampire fait plutôt partie des êtres qui complotent en secret contre les humains (plus particulièrement les Etats-Unis), tout comme les extraterrestres ou les terroristes. Et bien sûr à chaque anti-héros, son héros. Ils permettent en effet de trouver un héros aux qualités martiales surdéveloppées pour pouvoir combattre ces ennemis. Le vampire a gagné en notoriété, mais perdu en intégrité...



IV) EXPLICATION RATIONNELLE DU VAMPIRISME

Après avoir étudié les vampires en tant que croyances humaines générale (qu'est ce qui fait que l'on y croit), l'évolution de ces croyances dans le temps et leur enrichissement au fil des anecdotes, on arrive à une explication rationnelle des cas de vampirisme : comment a-t-on choisi telles ou telles caractéristiques pour le vampire, et qu'est ce qui a motivé ce choix...

A) Comment les peurs de l'homme ont-elles contribuées à créer un mythe ?

Les hommes ont toujours vécu en relation avec les animaux, il est donc normal qu'ils intègrent le domaine animal à l'ensemble de leur croyance, peurs et mythologies. Ainsi un animal utile à l'homme et intégré dans sa vie quotidienne sera vénéré, ou source de rêveries féeriques : on pense à la vénération de la vache en Inde, ou à Pégase, cheval féerique ailé... De même, les animaux dangereux ou peu communs à l'homme seront à l'origine de craintes ou de mystifications communes à une peuplade. C'est pour cela que certains animaux sont mis en relation avec les vampires.

On peut comprendre la relation instaurée entre ces animaux et les vampires durant le 17^{ème} siècle en se remettant dans le contexte de l'époque. On évoque ici une période où les hommes étaient constamment entourés par toutes sortes d'animaux. Parmi eux, on comptait de nombreux insectes parasites tels que des invasions de moustiques, de tiques, de puces, de rats... Tous ces animaux ayant la réputation de piquer ou mordre l'homme dans le but de boire son sang, et par la même occasion de transmettre des maladies, la relation se fait rapidement avec les vampires suceurs de sang, et propageant leur malédiction comme une épidémie.



Certaines espèces ont longtemps été assimilées à des vampires. On connaît l'exemple flagrant des chauves-souris. Cet animal évoque les vampires pour plusieurs raisons : on peut penser (mais cette hypothèse n'a jamais été prouvée) que la peur de l'homme pour les chauves-souris s'explique par le fait que, durant la préhistoire, l'homme a vécu en concurrence avec elles pour peupler les cavernes. Cela expliquerait notamment le fait que les chauves-souris se retrouvent dans de nombreux folklores.

Dans la religion chrétienne, les ailes des chauves-souris ont inspiré les ailes du diable, or on a vu que le vampire était une créature diabolique, et que la religion avait grandement participé à l'extension du mythe. De plus, c'est un animal qui vit la nuit (on sait à quel point la nuit effraie les hommes), et le seul mammifère à savoir voler, ce qui lui confère un rôle de monstre.

Nous allons tout particulièrement nous intéresser au cas des chauves-souris vampires. Elles sont aussi appelées « *Desmodus Rotundus* ». La science s'est tout particulièrement penchée sur cette variété de chauves-souris, autrement dit, pour eux l'existence réelle d'une sorte de vampire. Ces espèces vivent principalement en Amérique latine, c'est à dire du Mexique au Chili.



Ce sont des chauves-souris hématoiphages, c'est à dire qu'elles s'alimentent de sang. Cette chauve-souris aussi connu sous le nom de « vampire commun » est la seule à s'attaquer aux grands mammifères tels que les chevaux, les bœufs, les porcs et à l'occasion les hommes. Elles ont une taille moyenne de 9 cm et pèsent environ 40g. Ce sont des mammifères nocturnes mais aussi volants qui représentent pour les Indiens d'Amérique un esprit malin. C'est pourquoi, on les assimile à la nuit à une connotation de mort ou de malheur.

Autrement dit, elles sont considérées comme la manifestation d'un esprit errant. C'est un animal qui est toujours en quête de sang de plus, c'est une des rares chauves-souris à être

aussi agile, elle peut rester au sol mais aussi sauter (cf. photo ci-dessus). Cette chauve-souris possède des incisives très aiguës, pour se nourrir, elle découpe un morceau de peau de sa victime puis lèche le sang. Mais si sa morsure est quasiment indolore, cependant elle peut transmettre la rage, les gens avaient très peur des chauves-souris. C'est pourquoi, ils dynamitaient et brûlaient les grottes ainsi que d'autres perchoirs à chauve-souris.

On peut donc voir que le mythe des vampires qui s'est étendue jusqu'en Amérique du sud à créer de réelles psychoses à causes de cette chauve-souris vampire alors qu'en réalité, elle ne nuit pas l'homme.

B) Les effets cigognes : lien entre les maladies et le vampirisme

Nous avons pu remarquer qu'il existait un lien très étroit entre les manifestations vampiriques et certaines maladies. Autrement dit, plusieurs causes tout à fait rationnelles pourraient expliquer de nombreux cas que de supposés vampires. Cependant les deux maladies que nous allons citer ne s'appliquent pas à tous les cas. Nous verrons dans un premier temps les relations qu'il existe entre les symptômes de la rage et ceux du vampirisme puis par la suite, nous aborderons quelques notions de porphyrie qui présente de nombreuses caractéristiques rappelant le vampirisme.

1) La rage humaine

Thomas Crozier, professeur de médecine et anesthésiste à la clinique de l'université de Göttingen, a pu remarquer qu'au sein de nombreux récits, l'apparition de nombreux cas de vampires avait lieu pendant des périodes d'épidémie de rage. C'est la raison pour laquelle il est important d'étudier les différents symptômes liés à cette maladie car ils pourraient nous permettre d'expliquer plusieurs cas de vampirisme donc une part de leur vérité scientifique. Lors d'une morsure faite par un animal infecté, l'homme peut par la suite présenter différents symptômes s'il n'est pas soigné. Parmi eux, on trouve l'hyperesthésie, c'est à dire que les malades ne supportent pas la lumière trop dure ainsi que les odeurs fortes, ce que l'on peut tout à fait rapprocher aux vampires puisqu'ils craignent la lumière du soleil et qu'ils ne supportent pas l'odeur de l'ail qu'ils trouvent trop forte. D'autre part les malades souffrent d'hydrophobie, autrement dit, pour les patients assez infectés, l'eau sur leur peau leur donnent une sensation de brûlure insupportable de même que l'on a très souvent lié cette sensation avec de l'eau bénite pour les vampires. Il existe encore un symptôme qui peut s'avérer intéressant puisqu'il est dit que les personnes infectées souffrent d'insomnie et d'agitation, or les vampires ne vivent que la nuit.

Nous pouvons à présent dire que les histoires de vampires puiseraient entre autres leurs racines dans les épidémies de rage, selon les indices cliniques.

2) la porphyrie

Il existe différentes formes de porphyrie, mais c'est la porphyrie érythropoïétique congénitale qui confère le plus de symptômes se liant aux vampires. La porphyrie est une maladie sanguine qui se développe lorsque qu'un sujet atteint s'expose au soleil. Ce sont donc les parties les plus touchées par le soleil qui sont atteintes, autrement dit la peau est la plus vulnérable à ces attaques.

Nous allons à présent voir les différents symptômes qui peuvent se raccorder à ceux des vampires. Dans un premier temps, il y a la photodermatite, elle consiste en une hypersensibilité à la lumière. C'est à dire que si par négligence le malade reçoit trop de lumière, il voit apparaître des éruptions cutanées, des cloques ou des ampoules. De cette manière la peau devient plus difficile à se régénérer ce qui se traduit par des cicatrices.

D'autre part, le médecin conseille à ses malades de rester dans l'obscurité ce qui explique une pâleur cadavérique due à une carence en vitamine D.

D'autre part, la porphyrie apporte certains troubles neuropsychiatriques, par conséquent les malades deviennent très violents et irritables. On associe assez souvent ces raisons aux vampires puisqu'ils mordent leurs victimes pour voler leur sang. Cependant, cette maladie n'est aucunement transmissible.

On voit aussi apparaître chez les différents sujets, une pilosité abondante telle que les sourcils qui s'épaississent. Cette pilosité se développe aussi tout particulièrement dans les cicatrices à cause du soleil.

Dans certains cas, on peut remarquer que les personnes atteintes de porphyrie développent des canines « meurtrières » identiques à celles du vampire. De plus, elles sont colorées d'un rouge brunâtre et elle fluorescent dans le noir. On peut aussi voir que l'urine et les lèvres du sujet deviennent pourpres.

On peut à présent dire que cette maladie possède beaucoup d'éléments qui s'appartient à ceux du vampire, tels que les cicatrices, la pâleur, les canines, la couleur pourpre de leur lèvre ou encore leur vulnérabilité au soleil.

C) De l'état de conservation des corps

On a souvent remarqué que lors de la découverte de vampires au repos dans leurs tombes, la description du corps était toujours assez semblable. Ces descriptions étant assez précises, nous avons tenté de leur trouver une explication rationnelle.

1) Les couleurs vermeilles

On a souvent remarqué sur les corps de vampires des lèvres particulièrement rouges, mais aussi parfois le corps entier de couleur vermeille ce qui peut sembler étonnant pour un mort. Or, on sait à présent que le sang à la mort coagule mais peut dé-coaguler par la suite. Selon la position dans laquelle on a enterré le mort, le sang reviendra ou non vers les lèvres et le visage.

De même, le phénomène de dé-coagulation entraîne aussi une poussée de sang vers la bouche et le nez. Cette caractéristique est récurrente dans les descriptions de corps de vampires déterrés, et cela s'explique : les gaz dus à la décomposition vont faire gonfler les poumons, ce qui va éjecter le sang vers les orifices buccaux. Cela peut donc expliquer que l'on retrouve du sang, dit frais, sur la bouche des vampires.

2) La pilosité

Il est communément admis que les poils continuent de pousser après la mort, ce qui est faux. En fait, lors de la décomposition du corps, la peau se rétracte, ce qui laisse apparaître les poils déjà présents. C'est pour cela que l'on voyait que l'on voyait sur les vampires de la barbe et des poils en général.

3) Les ongles qui poussent..

Il est bien vrai par contre que les ongles poussent encore un peu après la mort.

4) La mue du vampire.

Il était communément admis que le vampire muait après sa mort : il perdrait sa peau tandis qu'une autre pousserait en dessous. Cela pourrait s'expliquer par ce qu'on appelle le patinage de peau. Ce phénomène peut s'expliquer par le fait que l'épiderme se désagrège et se détache du derme, laissant ainsi à la vue une peau qui paraît neuve, et qui est plus foncée que l'épiderme (comme le sang n'est plus chargé en oxygène, il est plus foncé).

5) Les grognements

On retrouve dans de nombreux cas le fait que le vampire grogne lorsqu'on lui enfonce un pieu dans le cœur. Ceci peut être expliqué par le fait que des gaz sont stockés dans les cavités du corps, et qu'ils peuvent être expulsés de manière brutale. Cela peut provoquer des bruits comme de longs rauques, ou même parfois traverser les cordes vocales qui se mettraient alors à vibrer.

6) La décomposition des corps

Le critère principal permettant de déclarer un cadavre, corps de vampire au repos était l'état de décomposition du corps. En effet, le corps du cadavre doit paraître frais, peu importe combien d'années de décomposition il a derrière lui. On sait pertinemment que selon l'humidité du sol, le corps peut se décomposer plus ou moins rapidement. Cependant, nous n'avons pas réussi à trouver s'il y avait une différence significative entre une décomposition dans un sol sec (qui peut créer une sorte de momification du corps), et une décomposition dans un sol humide.

De même, la présence d'arsenic dans le sol ralenti la décomposition des cadavres. Cependant, nous n'avons pas réussi à trouver un document qui prouverait une présence en arsenic très élevée dans les pays, ou certaines régions de l'Est de l'Europe.

On peut donc voir que l'aspect décrit dans de nombreuses anecdotes de vampires peut aussi se retrouver sur des cadavres d'humains. Cependant, ces explications ne sont, pour certaines, que des hypothèses de scientifiques.

D) Facteurs psychologiques et socioculturels

Il ne faut pas négliger le contexte socioculturel de l'époque d'apparition des vampires. On assiste en effet au 18^{ème} siècle à une sorte de dichotomie dans les systèmes de rationalisation. D'un côté, l'Europe de l'ouest voit la naissance d'une pensée scientifique rationnelle, avec Descartes et le siècle des lumières, qui tend à bannir le surnaturel. De l'autre, une Europe de l'est qui va se réfugier dans des croyances folkloriques anciennes.

1) Le rôle de la religion

La religion va tenter de reprendre le contrôle dans ces dernières zones. C'est ainsi que dans les campagnes voyant apparaître des cas de vampirisme, l'Eglise va envoyer des émissaires exorciser ces démons pour démontrer la puissance divine. Tout un raisonnement théologique va sous-tendre l'existence des vampires. Ainsi, ils sont une offense à Dieu, car ils ne sont dans aucun des lieux propres aux morts, et qu'ils contredisent le fait que seul Dieu peut ressusciter les morts. Toute cette théorie va être mise en place plus particulièrement par Dom Calmet, théologien et vampirologue. Les rites de destruction de vampires vont être pratiqués de manière religieuse et particulièrement orthodoxe, c'est à dire utilisation d'eau bénite, de prières, de croix, etc. Le mythe du vampire permet donc d'apporter une justification, une preuve de l'existence de Dieu, et du pouvoir de l'Eglise.

Il n'est donc plus question pour l'Eglise de considérer les vampires comme une croyance païenne, mais de l'utiliser à des buts prosélytistes, et de contrôle de la croyance populaire.

C'est probablement pour cela qu'aujourd'hui encore certains moyens pour se battre contre les vampires sont tous des attributs religieux, et que les chasseurs de vampires sont souvent des prêtres.

2) La déformation de l'information

« Après la médisance, rien ne se communique plus promptement que la superstition, le fanatisme, le sortilège et les contes de revenants. »

Voltaire, article extrait du dictionnaire philosophique

Il est très difficile d'étudier le mythe des vampires car on n'a gardé que des témoignages de l'époque. Or si ces témoignages peuvent parfois être attestés par le gouvernement, ils n'en sont pas moins de validité douteuse puisque la science n'était pas très avancée à cette époque, et que ne pouvait répondre à ces problèmes que par des interprétations folkloriques, ou religieuses.

Nous n'avons accès qu'à des témoignages indirects, c'est pourquoi on peut remettre en question certaines des caractéristiques attribuées aux vampires.

Lorsque par exemple on lit un témoignage traitant de la découverte d'un nouveau corps de vampires, il est important de peser chaque mot lue : le témoin atteste de la fraîcheur du sang sur la bouche du cadavre, ce qui en fait peut uniquement signifier que le sang est liquide, sans que la personne ait réellement tenté de tester la fraîcheur du sang. De même, certains témoignages attestent du fait que le vampire les aurait insultés lors de son exécution ; on peut imaginer, mais ce n'est qu'une hypothèse, que le bouche à oreille aurait amplifié ce qui n'était à la base qu'un simple phénomène de rauques dû à l'expulsion de l'air hors des poumons, en des insultes ou des hurlements.

Conclusion

Nous avons vu que beaucoup de phénomènes liés aux vampires, particulièrement ceux du 18^{ème} peuvent trouver une alternative scientifique. Pour les autres, ils peuvent quant à eux être expliqués par le contexte religieux de l'époque. De plus, grand nombre des pouvoirs surnaturels attribués aux vampires dans les films actuels ne font pas partie du folklore, et n'ont été inventés que très récemment.

Ce que nous remettons en cause grâce à l'étude que nous avons menée, c'est l'interprétation faite dans les témoignages du 18^{ème} siècle. Il nous paraît plus simple d'expliquer les phénomènes vampiriques par leurs causes rationnelles.

Aujourd'hui le phénomène vampirique a contaminé le monde. Nombreux sont les mordus de cette créature, allant du simple fan de Buffy aux adeptes de sectes vampiriques. Le vampire est décliné à toutes les sauces, chacun peut trouver celui qui correspond à son goût...

Bibliographie

Livres :

Dom Calmet, Dissertation sur les vampires :

C'est auteur est un grand « vampirologue » du 18^{ème} siècle, il a rédigé toute une théorie sur les vampires... En partant (malheureusement pour nous) du principe qu'ils existent. Cela reste un livre utile pour comprendre le contexte dans lequel les témoignages ont été recueillis au 18^{ème} siècle .

Denis Buican, Dracula et ses avatars :

C'est un livre utile puisqu'il étudie l'histoire des vampires sous différents points de vue, anthropologiques, scientifiques, culturels ...

Films :

Friedrich Wilhelm Murnau, Nosferatu, le vampire :

Film muet en noir et blanc, datant de 1921, date de la première apparition cinématographique des vampires. Il est intéressant d'étudier la différence entre les vampires actuels dans le cinéma, et les vampires anciens, comme Nosferatu.

Il semble important de noter que le vampire Nosferatu porte certaines caractéristiques que l'antisémitisme attribue généralement aux personnes d'appartenance juive.

Len Wiseman, Underworld :

Film d'action actuel relatant une guerre entre les vampires et les loups-garous.

Patrick Lussier, Dracula2 :

Film d'horreur, 4 étudiants en médecine réveillent Dracula à des fins pseudo-scientifiques.

Norrington Stephen, Blade : Blade, un vampire allié aux humains, mène une lutte contre les autres vampires.

Toyoo Ashida, D, chasseur de vampire :

Dans un lointain futur, un chasseur de vampire vient apporter son aide à un petit village en proie à des vampires, loup-garous...

Sites internet :

<http://www.wikipedia.org/> :

Excellent site de recherche qui nous a aidé tout au long de notre exposé, notamment sur l'historique des peuples. Un bon point de départ en même temps utile pour certains points précis.

<http://users.net1plus.com/vyrdolak/histoire.htm> : Site intéressant pour comprendre l'origine des vampires dans l'imaginaire actuel. Il nous a aidé dans toute la première partie sur l'origine des vampires, ainsi que beaucoup d'autres parties puisqu'il contient un grand nombre d'anecdotes.

http://www.morsure.net/inconscient/t_psy.php:

Excellent site, très drôle, qui traite des vampires actuels. On n'a pas beaucoup parlé de ce site dans l'exposé, mais on vous incite à visiter ce site génial pour savoir ce qui se passe aujourd'hui dans le royaume des vampires !

On a consulté aussi divers dictionnaires médicaux, sans que l'un ne nous ait semblé plus intéressant que les autres, donc nous ne citerons aucun site en particulier...

http://www.livescience.com/othernews/060414_dracula.html: Un site un peu zététique mais en Anglais... On (quelqu'un qui est professeur de zététique au DSU...) a trouvé une petite anecdote qui montre comment on voit le mythe dans les pays concernés, et qui nous donne une petite anecdote de vampires actuels. C'est intéressant mais ça fait un peu peur...

<http://video.google.com/videoplay?docid=6747293126565567448>: une vidéo qui fait mais alors très, très, très peur quand on regarde tout le côté humain de la croyance... A vous d'en juger.

<http://www.highbeam.com/library/docfree.asp?DOCID=1G1:18158446&ctrlInfo=Round19%3AMode19a%3ADocG%3AResult&ao>: A propos de la décomposition des corps et des caractéristiques qu'ont les corps de vampires quand on les sort de terre. On s'est vraiment, vraiment beaucoup servi de ce site dans tout ce qui concerne les explications rationnelles (partie 4).